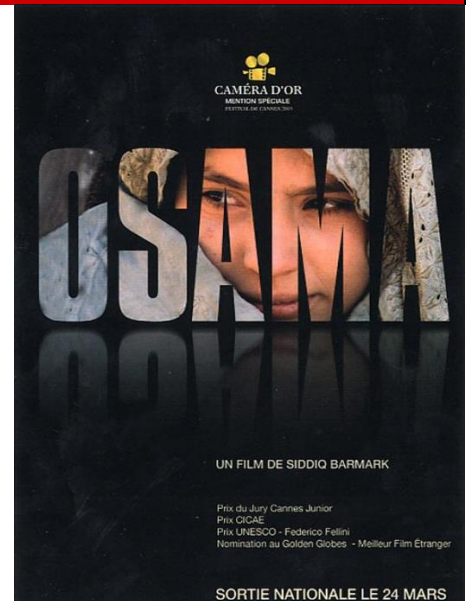


OSAMA

de Siddiq BARMAK

FICHE TECHNIQUE

Pays : Afghanistan / Irlande / Japon
 Durée : 1h23
 Année : 2003
 Genre : Drame
 Scénario : Siddiq BARMAK
 Directeur de la photographie : Ebrahim GHAFURI
 Son : Behrouz SHAHAMAT, Farokh FADAI
 Décors : Akbar MESHKINI
 Montage : Siddiq BARMAK
 Musique : Mohammad REZA DARWISHI
 Coproduction : Barmak Film / LeBrocquyFraser Ltd. / NHK
 Distribution : Haut et Court
 Interprètes : Marina GOLBAHARI (Osama), Arif HERATI (Espandi),
 Zubaida SAHAR (la mère)
 Sortie : 24 mars 2004



Mention spéciale du Jury Caméra d'Or, Prix du Jury Cannes Junior Festival de Cannes 2003
Meilleur film en langue étrangère Golden Globes 2004

SYNOPSIS

En Afghanistan, le régime des talibans (1996-2001) impose un islamisme radical : exécutions sommaires, les femmes doivent porter la burqa et n'ont le droit ni d'étudier, ni de travailler. Une mère, veuve, qui vit avec sa fillette, perd son travail d'infirmière et se retrouve sans ressources. La grand-mère suggère de couper les cheveux de la fillette et de l'habiller en garçon pour que celle-ci puisse trouver un petit travail. La fillette vit dans la hantise d'être démasquée par les talibans qui surveillent étroitement la population. Elle perd aussi son emploi et se trouve mêlée aux garçons (école coranique et embrigadement militaire). Au fil des indices, sa féminité se révèle. Elle va subir harcèlement, humiliations, prison. Jugée sommairement, elle ne sera pas condamnée comme d'autres par le juge taliban, mais livrée à un vieux mollah polygame qui la séquestre dans sa maison.

AUTOUR DU FILM

Le réalisateur

Né en Afghanistan en 1962, il fait des études de cinéma à Moscou, puis sert sous les ordres du commandant Massoud contre les Russes. Il s'exile au Pakistan à cause des Talibans en 1996. De retour à Kaboul en 2002, il dirige le Mouvement pour l'Education des Enfants Afghans. Il réalise en 2003 *Osama* et *Kabul Cinema* (court-métrage), puis en 2008 *Opium War*.

L'Afghanistan, histoire récente

1979-1989 : intervention militaire de l'URSS
 1996 : les Talibans, mouvement militaro-religieux au pouvoir, imposent un islamisme radical
 1999 : Front Islamique Uni conduit par Massoud contre les Talibans
 2001 : Statues de Bouddha détruites...
 Après l'attentat du 11 septembre, les USA, appuyés par la communauté internationale, interviennent militairement contre Al Quaida et contre les Talibans. Le régime des Talibans s'effondre.
 À partir de 2005 : retour en force des Talibans...

Vocabulaire

Talibans : membres d'un mouvement islamiste militaire afghan radical prétendant appliquer intégralement la loi coranique.

Burqa : voile épais ajouré à la hauteur des yeux qui, dans certains pays musulmans, couvre intégralement le corps des femmes jusqu'aux pieds, en public. Inventé dans les années 90.

Mollah : dans l'Islam, savant docteur en droit coranique. Plus généralement, chef religieux.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Ce film a été proposé dans le dispositif « Collège au cinéma ». Le dossier pédagogique réalisé est consultable à Cinéma Parlant (version papier) ou sur le site de [Collège au Cinéma](#). Il propose entre autres le découpage séquentiel.





Ce film est inscrit dans la rétrospective de Premiers Plans « Face aux pouvoirs », les pistes présentées ci-dessous sont axées sur cette thématique.

Préparation à la projection

• **Etude de la première séquence du film** : la manifestation des femmes

Plusieurs pistes d'étude. Des éléments de réponse sont donnés en italique.

- Ecouter la bande son et émettre des hypothèses.
- Visionner la séquence et laisser les élèves s'exprimer afin de répondre aux questions : qui ? quoi ? où ? quand ?
- Compléter le tableau suivant :

Éléments visuels : objets	A quel personnage correspondent-ils ?	Sens – symbolique
	<i>Le journaliste donne le billet au jeune garçon et va filmer la scène.</i>	<i>Pauvreté / richesse Liberté d'expression</i>
		
		
		

- Relever les oppositions.
- Montrer que l'écriture filmique est au service du propos : *violence – panique – peur...* :
 - ▶ Mouvements de caméra : *des plans pratiquement toujours en mouvement (caméra épaule)*
 - ▶ *Des personnages toujours en mouvement dans le cadre*
 - ▶ Angle de prise de vue : *des plongées qui montrent la situation désespérée des femmes*
 - ▶ Cadrage, échelle des plans : *alternance de plans larges et de plans plus serrés (l'enfant – le cadenas – la fillette derrière la porte...)*
 - ▶ Les couleurs : *souvent froides où le bleu domine (couleur des burqas, lumière)*
 - ▶ Montage rapide : *des plans très courts*
 - ▶ Le son : *des sons grinçants, discordants (qui débutent et finissent la séquence) – des cris – des pleurs – le bruit des armes – des bruits de la vie quotidienne (les poules) pendant l'arrestation des femmes*
- Rédiger une synthèse des recherches.

Après la projection

- Le pouvoir des Talibans
 - Compléter le tableau :

Domaines où ils exercent leur pouvoir	Exemples tirés du film
<i>La rue</i>	
<i>La santé</i>	
<i>L'éducation</i>	
<i>La religion</i>	
<i>L'armée</i>	
<i>La justice</i>	
<i>La famille</i>	
<i>La presse</i>	
...	

- Qui est victime de ce pouvoir ? *Toute la société* :
 - ▶ *les enfants*
 - ▶ *les femmes en particulier*
 - ▶ *les Occidentaux*

Donner des exemples.

- Quels sont les moyens employés pour exercer ce pouvoir ?
 - ▶ *Surveillance omniprésente*
 - ▶ *Intrusion dans les maisons ou boutiques*
 - ▶ *Ordres donnés*
 - ▶ *Insultes*
 - ▶ *Les armes*
 - ▶ *La suppression des libertés*
 - ▶ *Interdits réservés aux femmes : montrer son corps, même les pieds, ni travail ni éducation, ne pas parler aux étrangers*
 - ▶ *Mariages forcés, séquestrations, mises en esclavage*
 - ▶ *La propagande*
 - ▶ *Le conditionnement*
 - ▶ *Intimidations et interventions violentes*
 - ▶ *Prison*
 - ▶ *Jugements expéditifs en public*
 - ▶ *Condamnations : fusillades, lapidations... Droit arbitraire de vie et de mort*
 - ▶ *Justification au nom de la religion*

- Comment la société réagit-elle face à cette oppression ?

Donner au moins un exemple du film pour chaque réponse.

- ▶ *Tentative de révolte*
- ▶ *Fuite dans le réel – dans l'imaginaire*
- ▶ *Mensonge*
- ▶ *Subterfuges : déguisement, dissimulation*
- ▶ *Soumission forcée, consentie ?*
- ▶ *Supplications*
- ▶ *Peur*
- ▶ *Entraide*

- Quel sentiment largement partagé domine ?

La PEUR (faire chercher une – ou des – séquence (s) où elle est évidente).

- **Analyse d'une séquence : pastèque, rue, chien et taliban**

Depuis le moment où Osama va quitter la boutique du laitier avec sa pastèque, entrouvre la porte et regarde dans la rue... jusqu'à son arrivée chez elle : quand sa mère regarde à son tour dans la rue par la porte entrouverte et la referme.

→ Questionnement précis :

1 : Quels sentiments éprouve Osama ?

2 : Un des 5 sens est particulièrement sollicité dans l'attitude de tous les personnages, lequel ? Justifier la réponse.

3 : Que voit Osama qui lui fait peur ?

4 : Quel rôle accordez-vous aux portes ?

5 : La caméra est-elle fixe ou en mouvement ? Pourquoi ? Quels plans sont utilisés ? Pourquoi ?

6 : Dans quels plans a-t-on l'impression d'enfermement ? Pourquoi ?

7 : Y a-t-il de la musique ? Quels bruits percevez-vous ?

8 : Voyez-vous une opposition de couleurs ? Dans quels plans ?

→ Réponses proposées :

1 : Pour Osama : méfiance (porte entrouverte), inquiétude (quand elle voit le garçon avec les Talibans), peur (dans la rue), soulagement (arrivée dans sa maison).

2 : La vue et donc le regard : chaque personnage observe :

- ▶ Osama, par la porte entrouverte, regarde les Talibans et le garçon, puis se retourne plusieurs fois dans la rue
- ▶ le Taliban la regarde à la porte entrouverte, la suit du regard dans la rue, l'observe du bout de la rue, à la fin
- ▶ le chien la regarde (mais de manière inoffensive)
- ▶ la mère, par deux fois, vérifie la présence ou non du Taliban

A remarquer : parfois procédé de la caméra subjective : le spectateur voit ce que voit le personnage.

3 : Ce qui alimente la peur d'Osama :

- ▶ la vue du garçon des rues, sympathique, inquiété par les Talibans
- ▶ même le regard du chien inoffensif est perçu par Osama comme inquiétant à cause de son état d'esprit
- ▶ la vision de la rue entièrement vide derrière elle : ce vide appelle l'arrivée de quelqu'un (2 arrivées possibles par le carrefour, au fond)
- ▶ la présence du Taliban lui-même que le réalisateur a fait entrer habilement dans le champ par la gauche derrière elle, puis que l'on revoit, un peu flou, à la limite gauche du cadre, et enfin au bout de la rue qu'elle vient de parcourir.

4 : Les portes :

- ▶ entrouvertes au début et 2 fois à la fin pour observer en évitant d'être vu et vérifier si la voie est libre
- ▶ ouverte au fond de la rue : passage accueillant vers la maison-refuge
- ▶ lourde porte fermée à la fin pour se protéger, faire barrage à la peur et à l'intrusion possible d'un Taliban

5 : La caméra et les plans :

- ▶ caméra fixe et gros plans (ex : Osama et sa mère avec les portes entrouvertes), plans psychologiques qui révèlent sur le visage ce que ressentent les personnages
- ▶ plans plus larges de demi-ensemble pour montrer la rue vide avec Osama, le Taliban, le chien ou la cour intérieure avec la famille réunie et protectrice
- ▶ plans rapprochés d'Osama qui, en habit de garçon, porte sa précieuse pastèque (la famille manque de nourriture)
- ▶ travellings pour accompagner la marche accélérée d'Osama avec en arrière-plan le long mur en pierres blanches sur lequel elle se détache.

6 : L'enfermement :

- ▶ le long mur précité sans ouverture, donc sans aucune échappée possible avant la maison
- ▶ les murs tout autour d'elle quand elle se retourne et que la rue est vide
- ▶ les plans plus larges avec les lignes horizontales à droite et à gauche d'Osama quand elle court et s'éloigne
- ▶ un plan à la fin, avec des lignes qui forment plusieurs encadrements très stricts.

7 : La bande-son :

- ▶ pas de musique ni de chant (très peu dans le film) : ce qu'on voit est suffisamment expressif
- ▶ la respiration haletante d'Osama
- ▶ le chien qui aboie avant qu'il n'apparaisse : les Talibans, eux, ne s'annoncent pas...
- ▶ les pas sonores et de plus en plus précipités d'Osama
- ▶ les appels apeurés d'Osama quand elle rejoint sa mère et sa grand-mère (elle est encore une enfant comme quand elle s'imagine sauter à la corde, dans d'autres séquences)
- ▶ le silence de la rue vide qui est presque plus inquiétant que les bruits.

8 : Les couleurs :

- ▶ murs et sol plutôt blancs sur lesquels se détachent les silhouettes (Osama, chien, Taliban)
- ▶ le contraste de cette blancheur froide avec la couleur orangée, chaude, que diffuse la lampe vue par la porte ouverte du foyer-refuge.

→ Captures de plans illustrant quelques aspects de l'analyse



→ Bilan :

- ▶ la peur que les Talibans ont réussi à instiller dans la population et surtout pour Osama qui redoute qu'on découvre sa véritable identité
- ▶ le rôle des portes qui ouvrent et ferment la séquence
- ▶ celui des regards qui expriment la menace ou la peur (comme dans tout le film)
- ▶ une séquence très épurée mais hautement significative : la rue est aux Talibans en Afghanistan de 1996 à 2001 : ils répandent la terreur et peuvent surgir à tout moment.

- Demander aux élèves d'analyser une autre séquence ?

• Autres pouvoirs

- Pouvoir de la grand-mère au sein de la famille. Comment s'y prend-elle pour convaincre sa fille et sa petite fille ? Demander aux élèves d'analyser [cette séquence](#).
- Pouvoir de la presse, des images (journaliste occidental) :
 - ▶ Pourquoi le journaliste a-t-il été condamné ? Analyser la séquence : simulacre de tribunal.
 - ▶ Quelle est la visée de ce film ? Quels choix le réalisateur a-t-il faits (documentaire, fiction) ? Pourquoi ?

• Autres pistes

- Montrer que la séquence d'ouverture annonce le parcours d'Osama.
- Analyser l'image.
- Rédiger un texte qui montre qu'aucune issue n'est possible sous le pouvoir des Talibans.

